

un avion presque vide. Je me suis installé sur les rangs arrière et j'ai étalé les feuillets de papier réglé sur les sièges vacants. C'était merveilleux, et plus merveilleuse encore la sensation d'être en lévitation. Comme une musique sans basse, sans pesanteur. »

Ce rêveur fantasque imagine des textures d'une extrême souplesse, changeantes comme « l'architecture mobile des nuages » de Baudelaire. Totalement immergé dans le travail colossal qu'exigent ses pièces, Boesmans s'en extrait ensuite, fait table rase, au point qu'il lui semble chaque fois qu'il redevient un compositeur débutant : « C'est presque effrayant ; j'oublie tout, jusqu'aux tessitures des instruments. Et il me faut vérifier dans le Traité de l'orchestration de Charles Koechlin ! Mais j'ai l'habitude : je laisse venir. Et je ne retouche guère, une fois mes esquisses mises au net. Je me dis : "Je ferai mieux la prochaine fois", en sachant que mon amnésie de compositeur fera à nouveau son travail... »

En ce sens, il est l'antithèse d'un Pierre Boulez, qui n'a cessé de remettre sur le métier des partitions. Philippe Boesmans illustre cette tendance par une histoire drolatique : « Dans mon Concerto pour violon, il y a un coup de triangle que je déteste. Chaque fois que je l'entends, il me fait presque honte. J'aurais pu modifier la partition mais, victime de mon incapacité à retoucher, je l'ai laissé. Aussi, quand la réédition en CD du microsillon est parue, je me suis dit que, peut-être, on ne l'entendrait pas... Evidemment, on l'entendait comme on voit le nez au milieu de la figure ! » Un jour, tandis qu'on jouait ce concerto, Boesmans a vécu une expérience proche du cauchemar, mais un cauchemar belge, proche d'une blague surréaliste : « J'attends, le cou rentré dans les épaules, le fameux coup de triangle. Je me dis que tout le monde va l'entendre et me regarder d'un air outré. Le coup de triangle arrive, plus scandaleusement inopportun que jamais. De toute évidence, j'étais le seul que cela dérangeait. » Pas vu pas pris. Mais l'amnésie de Boesmans a ses limites : désormais, il réfléchit à deux fois avant d'écrire pour triangle. **RENAUD MACHART**

à écouter

Chambres d'à côté, Ornamented Zone, Sur Mi, Sextuor à clavier. Ensemble Musiques nouvelles, Jean-Paul Dessy (direction). 1 CD Cyprès (parution le 2 octobre).

